

II Présentation des candidatures :

1 / Pierre Yves Le Borgn'

Une FFE active, ambitieuse et influente pour gagner en 2007

Je suis candidat à un second mandat comme Premier Secrétaire Fédéral, sur la base d'un bilan et d'une ambition pour la Fédération des Français à l'Étranger à l'horizon 2007-2008.

- Un bon bilan :

Au printemps 2003, je m'étais présenté à l'élection du Premier Secrétaire Fédéral avec l'objectif de développer le potentiel militant de la FFE et ainsi d'asseoir son influence au sein du Parti Socialiste. Les priorités que j'avais identifiées étaient la formation, la communication et la participation de notre Fédération à toutes les activités nationales du Parti. Deux ans après, ou en sommes nous ?

- Formation : doublement du budget pour pérenniser et développer nos sections ;
- Communication : diffusion à chaque adhérent tous les mois de septembre d'un rapport annuel d'activités et d'une compilation exhaustive de toutes les motions et contributions adoptées dans l'année (copies au Secrétariat National et aux Présidents des groupes parlementaires) ; développement du site Internet, du forum-ffe et de la liste infos-ffe ; diffusion de toutes les motions sur le forum et le site, et suivi auprès du Secrétariat National ;
- Activités nationales du PS : participation de la FFE à toutes les réunions du Conseil National et de la Commission Nationale du Projet, à l'Université d'été, à la journée nationale des secrétaires de section, au séminaire annuel des Premiers Secrétares Fédéraux, aux commissions nationales et au Congrès du Parti des Socialistes Européens, (comptes-rendus diffusés systématiquement sur le forum-ffe et la liste infos-ffe) ;

De cette manière, l'influence de la FFE a pu progresser au sein du Parti Socialiste.

- Une ambition pour la FFE à l'horizon 2007-2008 :

Cette ambition est de contribuer à la victoire du candidat(e) des socialistes à l'élection présidentielle de 2007, en réalisant notre meilleur score dans les centres de vote à l'étranger. A cette fin, le renforcement du maillage militant est essentiel. Tout aussi essentielle doit être l'union des forces de gauche sur le terrain, ce qui implique notamment de travailler plus étroitement avec l'ADFE – Français du Monde et son groupe d'élus à l'Assemblée des Français de l'Étranger.

Mes priorités sont les suivantes :

- Poursuivre le travail de mise à jour du Projet Fédéral « Solidaires pour demain » en 2006 : définir 10 propositions clés pour les Français à l'étranger à introduire dans le programme du (de la) candidat(e) du PS : protection sociale, économie, éducation, formation, droits des femmes, culture, représentation politique, citoyenneté, nationalité, sécurité des personnes et des biens ;
- Etendre la présence de la FFE dans la plupart des pays du monde : Nous avons quelque 55 sections. Pourtant, le 29 mai, le PS était représenté par un délégué dans 92 centres de vote. Objectif : 70 sections en 2008, en aidant particulièrement les camarades isolés à créer une section. Cela contribuera aussi à pousser nos effectifs vers 1 200 membres, permettant ainsi à la FFE de rentrer dans le premier 1/3 des Fédérations du PS ;

- Venir en aide aux secrétaires de section dans leur tâche d'animation : préparation par le Bureau Fédéral d'un dossier thématique chaque trimestre, adressé à tous les secrétaires et commissions administratives de section;
- Positionner les sections de la FFE comme partenaires (1) des collectivités locales dirigées par la gauche (soutien à la recherche de correspondants locaux pour les projets de coopération décentralisée des régions, départements et communes) et (2) du Secrétariat International du PS (préparation d'une analyse annuelle sur la situation politique et économique du pays d'établissement) ;
- Mettre en place une Union des Elus Socialistes et Républicains de l'Étranger et assurer la présence d'un membre de cette union au sein du Bureau de la Fédération Nationale des Elus Socialistes et Républicains ;
- Soutenir l'action de l'ADFE – Français du Monde, tant dans le militantisme de terrain qu'à l'occasion des élections à l'AFE : les socialistes doivent davantage s'engager au sein des sections ADFE et y exercer des responsabilités. Cela requiert de s'approprier le débat politique sur la situation des Français à l'étranger. Une délégation de la FFE rencontrera le groupe ADFE – Français du Monde à l'Assemblée des Français de l'Étranger avant chaque session plénière de l'AFE. Des Etats Généraux des Français de l'étranger seront organisés à la fin 2006 pour poser les bases de l'union des forces de gauche à l'étranger (partis politiques et mouvement associatif).
- Regagner au profit du PS en 2008 le siège de Sénateur perdu à la suite de la défection de Pierre Biarnès en septembre 2001.

La tâche de Premier Secrétaire Fédéral est lourde et exigeante, mais elle est surtout exaltante. Les enjeux des années 2005-2008 seront nombreux. Je crois profondément en l'avenir de la FFE. Je souhaite y travailler, avec une équipe fédérale dynamique et rassemblée, avec des sections actives et enthousiastes.

Nous pouvons faire beaucoup ensemble au bénéfice de nos idéaux de justice et de solidarité, résolument à gauche. C'est le sens de ma candidature à un second mandat comme Premier Secrétaire Fédéral.

2 / RÉSUMÉ DES REMARQUES DU GROUPE FABUSIEN Contribution présentée par Frédéric Brunier (Pékin) et écrite par René Aicardi (Hong Kong), Jean-Pierre Fournier (Belgique), Catherine Dib (Belgique), Jean-Pierre Vauchel (Dakar) et Frédéric Brunier (Pékin).

AGIR À GAUCHE A L'ÉTRANGER

Chers camarades,

Nous tenons à remercier l'équipe fédérale actuelle pour sa disponibilité, et les différents chantiers mis en œuvre depuis le dernier congrès. Nous inscrivant dans une démarche de rassemblement, nous nous limiterons à un énoncé des différents points à améliorer lors de la prochaine mandature :

- une meilleure représentativité de la Fédération au niveau des instances nationales : Il est dommage que nos positions ne soient pas plus relayées au niveau des instances nationales. Aucune des contributions représentant les courants majeurs ne laisse une place importante aux problématiques ou aux enjeux que rencontrent les français établis hors de France...
- une politique vis-à-vis des nouveaux adhérents plus ambitieuse : Voilà trois ans que le nombre de nos adhérents stagne sous la barre des 1000, alors que la population des français établis hors de France approche sûrement des 2 millions. Compte tenu des situations dans les autres fédérations, il est assez facile, avec une politique ambitieuse, de faire doubler le nombre de nos adhérents, et de devenir par la même une des premières fédérations du parti !
- une organisation de la vie militante mieux cadrée : un effort à faire auprès des jeunes. La proportion des jeunes de moins de 30 ans, représentant l'avenir de notre parti, est affligeante au sein du PS en général. Mais le PS peut compter sur l'appui des forces du Mouvement des Jeunes Socialistes, alors que la FFE non ! Il est urgent de faire un travail d'approche des jeunes français établis hors de France, qu'ils soient lycéens, étudiants, à la recherche d'un emploi ou en poste, en travaillant main dans la main avec le MJS, l'UNL, l'Unef Id, les associations de parents d'élève, etc.
- une vaste campagne afin de connaître les besoins et les attentes des français dans chaque pays d'adoption : Par la mise en place d'un sondage et d'un questionnaire, que chaque camarade remplira, afin de voir sur quels points (chômage, santé, retraites, enseignement, sécurité, droits des femmes, etc....) il est urgent que le parti défende les français ! Actuellement personne n'a de visibilité sur ces questions là au niveau national.
- une meilleure représentativité au niveau des instances fédérales, avec représentation de chacun des courants, et représentation de chacun des continents : Chaque continent devrait être représenté au niveau fédéral, ainsi que chacun des courants qui forment le PS, encore une fois dans une démarche de rassemblement.

Pour conclure, nous pouvons d'ores et déjà vous confirmer, en accord avec Laurent Fabius et Claude Bartolone, la prise en compte des problèmes des français établis hors de France et la garantie pour eux d'une plus grande sécurité à tous les niveaux.

3 / Candidature de Philippe Lazerme au poste de Premier Secrétaire Fédéral

Chers camarades,

Aujourd'hui je vous présente ma candidature au poste de Premier Secrétaire Fédéral car je sens que notre fédération a besoin de dynamisme, de souffle, d'une volonté offensive de développement et d'une clarification de son positionnement dans les différentes régions du monde où elle est présente.

En un mot, elle a besoin de plus de **courage politique**.

Nos sections sont le vivier de nombreuses potentialités et débordent d'énergie créatrice qui ne demande qu'à s'exprimer. Toutefois écrire des contributions et les transmettre aux différents secrétariats du parti ne suffit pas. Ces textes riches doivent faire l'objet de débats au sein de la fédération de façon à dégager une position majoritaire qui aura d'autant plus de poids à l'intérieur du parti et évitera à ce travail de se retrouver dans un tiroir.

→ C'est pourquoi **je propose** que chaque année la Convention Fédérale vote trois thèmes qui seront soumis à l'étude des sections. Les synthèses des débats en section seront envoyées au Conseil Fédéral qui proposera une ou plusieurs versions synthétisées au vote de la Convention fédérale. Le texte approuvé deviendra la position de la fédération et pourra être présenté comme tel à la direction du Parti. Ce qui n'empêche pas les sections de discuter, en plus, d'autres sujets.

Pour que notre fédération vive et débatte réellement, **il faut redonner force et vigueur au Conseil Fédéral**. Au cours des trois dernières années il n'a jamais été sollicité sur des sujets de fond. Même s'il ne peut pas se réunir physiquement, il doit retrouver le rôle qui est le sien. Ma proposition précédente va dans ce sens. Il doit s'impliquer davantage dans la politique suivie par la fédération.

Nous souhaitons tous que notre fédération soit mieux entendue et écoutée par les instances dirigeantes de notre parti. Cela ne passe pas uniquement par des relations individuelles. Chacun sait que plus on est fort, plus on est pris au sérieux. C'est pourquoi nous devons nous développer en termes d'adhérents. Les dernières années, malgré "l'après 21 avril" nous avons vu nos effectifs baisser puis stagner.

→ **Je proposerai** un plan de développement concret avec des objectifs chiffrés et les moyens nécessaires.

Mais pour que nos compatriotes adhèrent et surtout restent dans notre fédération il faut qu'ils voient clairement à quoi sert notre parti à l'étranger. Or, actuellement, l'image est brouillée et souffre des interférences avec certaine association de Français à l'étranger. Il ne faut pas craindre de débattre de sujets sensibles; les occulter est un mauvais service rendu au parti.

→ **Je propose** donc, au cours de la prochaine mandature, que le Conseil fédéral, puis les sections, se prononcent sur les deux thèmes suivants:

- Comment vivre la distinction qui existe entre l'Europe et le reste du monde? Les problèmes de nos compatriotes sont très différents et les solutions aussi.
- Comment affirmer le rôle de notre parti dans toutes les instances politiques où sont représentés les Français vivant à l'étranger?

Le projet est ambitieux et n'est pas de tout repos, ni pour les sections, ni pour le conseil fédéral, ni pour nos partenaires. Mais aspirons nous au repos ?

4 / Intervention de Valérie Rabault (Londres) –

On entend souvent parler de la « spécificité » de la FFE, cette Fédération qui vit au cœur des grands enjeux actuels : l'Europe, la mondialisation, le dialogue Nord Sud qui doit absolument être re-inscrit dans une politique socialiste digne de ce nom. Je suis ravie de voir que cette spécificité est désormais reconnue par François Hollande qui a rappelé hier « qu'il faudrait peut-être songer à plus associer la FFE » au sein du PS et de sa direction.

Pour autant, malgré ces promesses d'association, force est de constater que le Secrétariat International du PS préfère toujours demander analyses et conseils aux « experts » du Quai d'Orsay plutôt qu'aux camarades de la FFE ou encore que nos études peinent à percer les cercles de notre Parti, et ce en dépit des efforts engagés de manière de plus en plus soutenue.

Face à ce constat, que faire ? quelle doit être notre ambition pour la FFE ?

Notre ambition doit être politique : la FFE doit gagner au sein de notre Parti le rôle politique qui découle de la spécificité que nombre de camarades et dirigeants lui reconnaissent.

Pourquoi faire ? Pour que le PS puisse mieux et plus peser sur les arbitrages politiques, qui sont décidés tant au niveau européen qu'au niveau mondial. On le constate aujourd'hui, beaucoup d'hommes et de femmes politiques français, y compris dans nos rangs, affichent encore une vision « franco française ». On ne peut plus continuer sur cette voie à l'heure actuelle car cette démarche ne permet plus de répondre aux problèmes auxquels les Français sont confrontés. Pour gagner 2007, il nous faudra répondre en priorité au problème de la croissance, du pouvoir d'achat et du chômage. Pour une partie de ces réponses, notre action politique de moyen terme devra se dessiner, *a minima* à l'échelle européenne si nous voulons réellement être efficaces.

C'est pour répondre à cet objectif que la FFE doit devenir le « bras politique » du PS en Europe, et sur les questions internationales. C'est le seul moyen de véritablement sensibiliser nos dirigeants. Je sais, ce n'est pas facile car nous sommes bien forcés de reconnaître que beaucoup des responsables de notre Parti, y compris ceux du courant NPS auquel j'appartiens, ne sont pas toujours enclins à se lancer dans la bataille de la négociation avec leurs partenaires étrangers.

Comment y parvenir ?

Avec plusieurs camarades de la FFE, nous avons, depuis deux ans, incité les leaders du courant NPS, à nouer des contacts avec les partis frères, dans un premier temps sur les questions européennes. Notre ambition est d'élargir à l'Asie, l'Afrique et l'Amérique ce type de démarche, bien sûr lorsque cela ne remet en cause la sécurité de nos camarades.

C'est ainsi que Charline Nicolas de Bruxelles a organisé en mai 2005 une rencontre entre Montebourg et Rasmussen, le président du Parti Socialiste Européen. C'est ainsi que Montebourg a passé deux jours à Londres en mars 2005 pour rencontrer des députés travaillistes afin de voir si un terrain d'entente était possible entre nos exigences en matière de protection sociale et leur proposition de remise à plat de la PAC, des syndicalistes anglais, et bien sûr la section de Londres ! A l'invitation de Gisela Stuart, députée travailliste négociatrice de la Constitution européenne, j'ai proposé à Montebourg, en novembre 2004 durant la campagne pour le référendum interne, d'exprimer ses positions sur l'Europe, dans le journal des parlementaires anglais.

Il s'agira durant la prochaine mandature de susciter ces actions et de les renforcer lorsqu'elles existent, en donnant aux sections tous les moyens nécessaires et en faisant en sorte que ces démarches soient utilisées et relayées par le National. Face à la multitude des enjeux

internationaux (le Proche Orient, les questions énergétiques notamment via la montée du prix du pétrole ou encore le protocole de Kyoto, la remise de la dette des pays du Sud proposée par Tony Blair, la chute des productions textiles de certains pays asiatiques depuis la levée des quotas chinois), les responsables du PS ne peuvent pas se permettre d'ignorer les relais socialistes qu'ils ont dans l'ensemble du monde. C'est une des responsabilités majeures qui incombe, avant tout, au Premier secrétaire fédéral.

Pour pouvoir jouer ce rôle politique au sein du PS, il faut renforcer notre visibilité, tant en interne qu'en externe (notamment via les médias). Être plus visible, c'est aussi recruter des militants. Or depuis le congrès de Dijon, la FFE en a perdu quelques uns. Là aussi, il nous faudra utiliser toutes les méthodes à notre disposition (mailing à des jeunes partant en coopération ignorant souvent l'existence de sections socialistes à l'étranger, campagne de recrutement avec les sections, etc...). **Enfin, la FFE doit bien sûr être porteuse d'ambitions pour les Français vivant à l'étranger. Jean-Yves Lecomte va vous les exposer dans un instant, ambitions qui ont été relayées dans la contribution thématique qu'il a managée en tant que responsable des études au sein du BF.**

5 / Intervention de Jean-Yves Lecomte : Unir à gauche pour un monde plus juste.

Si NPS n'annonce aujourd'hui aucune candidature, c'est parce qu'on ne peut pas engager une démarche fédérale indépendamment de ce qui se passe au niveau du national, des débats qui ont lieu actuellement au sein du Parti, de la ligne qui sera choisie. Le meilleur service qui puisse être fait à notre fédération c'est d'être intégrée au maximum dans la discussion sur les enjeux nationaux, et d'y apporter sa part. Toutefois, ayant été candidat en 2003, porteur d'une volonté de renouvellement, j'aurai à cœur que, cette fois aussi, le congrès renforce celle-ci et apporte de nouvelles perspectives pour notre fédération : Que la FFE démultiplie son engagement européen, développe ses analyses sur l'évolution de nos pays de résidences, qu'elle soit un aiguillon pour la promotion d'une modernisation de nos institutions.

A ce titre, nous pouvons être satisfaits de notre bilan, à nous membres du BF NPS, lors de cette période. Ainsi la contribution signée par nombre des membres du BF et nos deux sénateurs présente des propositions nouvelles, et marque sur l'analyse de la politique de la gauche envers les Français de l'étranger entre 1997 et 2002 une position que nous étions les seuls à défendre en 2003, à l'occasion du congrès de Dijon : Nos idées progressent !

Dans le pays, dans le Parti, dans notre Fédération, si nous voulons que les choses changent, si nous souhaitons être utiles à ces changements, cela ne dépend que de nous. Compte tenu des enjeux actuels : tant l'enjeu européen que la réponse à apporter à la mondialisation ou à la réorientation de notre engagement pour l'aide au développement, notre Fédération a une responsabilité particulière, car nous sommes à bien des égards des pionniers et des observateurs privilégiés : à l'avant garde de la citoyenneté européenne, aux avant postes partout sur la planète des conséquences de la mondialisation et des réactions et réponses que les hommes y apportent, les premiers témoins de l'obligation d'une lutte contre la corruption comme condition essentielle de la réussite de toute politique de coopération.

Nous devons gagner en 2007. Pour l'Europe, pour la France. Mais nous devons en ce qui nous concerne cette victoire à ceux qui souffrent aujourd'hui du désengagement de l'Etat vis à vis des Français de l'étranger. C'est pourquoi nous devons dès aujourd'hui mettre en place les outils qui nous permettront de peser sur les réformes qu'il faudra faire, dès le lendemain de la victoire. Et il y aura urgence, car les réformes que nous souhaitons, ne pourrons attendre la fin de la législature. C'est donc l'équipe fédérale qui sera issue du congrès du Mans qui aura la responsabilité de porter proposition, de les défendre, de les mettre en œuvre. Le vote de

novembre aura donc des conséquences lourdes pour les Français de l'étranger. Au-delà de notre revendication d'une représentation politique plus juste et plus efficace, il nous faudra rapidement redonner à l'AEFE les moyens de ses orientations, retrouver les actions d'une action sociale délaissée par la droite au profit d'une certaine forme de charité. Au développement d'une politique d'aide à la recherche d'emploi à l'étranger et à la création de micro entreprise. : Les pistes de la contribution déposée en juillet devront être toutes poursuivies.

Nous devons aussi travailler à la reconnaissance de notre fédération et à un maximum d'échange entre nos adhérents et ceux des fédérations métropolitaines. Le référendum du 29 mai a montré à quel point nos sensibilités étaient différentes, à quel point nous pouvions observer un certain décalage. La réponse ? des jumelages entre les sections de la FFE et des sections de France. En trouvant les outils de financement de ce type de coopération. De même, pour une meilleure reconnaissance de l'Assemblée des Français de l'étranger, celle-ci, au-delà des réformes de l'action publique que nous proposons devra parvenir à être reconnue par les autres collectivités territoriales de France. Dans un premier temps, nous devons travailler à créer des liens entre l'AFE et les responsables socialistes des conseils régionaux.

Nous devons aussi aider les sections à être utile à la vie politique des pays d'accueil, lorsque cela est possible. Et, par exemple, à l'occasion de surveillance de processus électoraux, où les Français sont souvent absents.

Plaçons-nous à l'avant garde de l'Europe fédérale, travaillons à une réelle représentation des communautés de citoyens commandites dans l'UE, et à une représentation des Européens vivant hors de l'Europe, à la définition d'une réelle citoyenneté européenne en travaillant à la convergences des droits de la nationalités, à la création rapide d'une structure représentative des expatriés de gauche en Europe.

Une Fédération utile au parti, à la gauche et aux Français de l'étranger. Un secrétariat fédéral le plus largement représentatif de notre Parti et de sa diversité, unit par l'action.

Une Fédération qui par ses perspectives et ses actions attire les jeunes et les binationaux en développant ses effectifs : nous avons un adhérent pour plus de 1600 Français vivant à l'étranger, tandis que le parti a 100 000 adhérents pour 60 000 000 Français, soit 1 adhérent pour 600 Français. Notre marge de progression est donc encore très forte :

- En faisant fortement tout ce que personne ne fera à notre place pour la défense des Français de l'étranger,
- En étant utile à nos pays d'accueil,
- En étant utile à notre famille politique, à notre pays, en apportant nos témoignages, nos analyses sur ce qui se passe dans le monde.